

(Première) Lettre Pastorale

*A nos enfants antiochiens en Europe Occidentale et Centrale
Saints Pierre et Paul --- 2008*

A l'attention

*Des très Révérends Pères,
Des associations, des conseils et des comités,
De nos enfants bien-aimés dans le Seigneur,*

dans les paroisses antiochiennes de notre diocèse d'Europe Occidentale et Centrale,

Que la paix du Seigneur et sa clémence vous couvrent tous,

« Et voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous dévoilons : Dieu est lumière, et de ténèbres, il n'y a pas de trace en lui » (Première Epître de Saint Jean, 1, 1:5)

Par ces paroles, le bien aimé Apôtre Jean s'est adressé à nous. C'est par ces paroles même que je débute ma première lettre pastorale à votre attention, après que l'Esprit m'ait envoyé à vous, par l'intermédiaire des Pères du Saint Synode d'Antioche et à leur tête Sa Béatitude le patriarche Ignace IV, plein de béatitude et à qui tout respect est dû, en tant que pasteur de notre diocèse antiochien orthodoxe en Europe Occidentale et Centrale.

Il n'y a point de ténèbres dans la lumière. La lumière est bonheur et consolation. La lumière est une brise fraîche qui humidifie le cœur. La lumière est paix et sécurité. La lumière est splendeur et beauté. La lumière est quiétude et douceur. La lumière est grandeur et élévation. La lumière est réconciliation et fraternité.

Cette lumière est venue à nous et nous l'avons connue. Elle s'est manifestée à nous et nous l'avons palpée. C'est pour cela que le (disciple) bien aimé (Jean) dit aussi : *« car la vie s'est manifestée, et nous avons vu et nous rendons témoignage et nous vous annonçons la vie éternelle qui était tournée vers le Père et s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous ... Et nous vous écrivons cela, pour que notre joie soit complète »* (Epître de Saint Jean 1, 1:2-4).

Le mystère gardé secret depuis les temps éternels s'est révélé à nous par son amour, un salut, une joie, une paix et une vie. Notre Jésus est donc notre vie, notre joie, notre paix, notre salut et notre bonheur. Pour cela, nous le prêchons dans le monde, comme vie et salut afin que l'être humain réalise que la vie éternelle est de Le connaître Lui, le seul vrai Dieu.

Qu'elle est belle la prière de Jésus, pour ses disciples, faite à son Père céleste en disant : *« Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient uns comme nous sommes un »* (Evangile de Saint Jean, 17:11). Je me prosterne à genoux et j'élève mes yeux vers le ciel pour demander au Père des lumières qu'Il vous garde, qu'Il vous bénisse, qu'Il vous protège, qu'Il vous fasse croître et qu'Il vous accorde la réussite dans toutes vos affaires, qu'Il éloigne de vous tout mal. Je ne vois, à ce propos, plus agréable que cette invocation prononcée par l'évêque lors de la Divine Liturgie (en élevant ses mains vers le Souverain

Universel, [le Pantocrator], et en bénissant le peuple) : « *Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel et vois ; visite cette vigne et fortifie ce que ta droite a planté* ».

Vous êtes la paroisse dont l'Esprit m'a rendu dépositaire. Vous êtes mes enfants dans le Seigneur, mes frères et mes bien-aimés aussi. « *Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime* » (Evangile de Saint Jean 15:13). Je sollicite, avec insistance, vos prières pour que le Seigneur me fortifie, ainsi que vous, dans la nouvelle mission qui m'a été déléguée. Nous serons, par Sa grâce, la famille unie qui s'exprime d'une seule bouche et d'un seul cœur en disant : « *Notre Père qui est aux cieux* ». Nous serons la famille unie au sein de laquelle tous ses enfants travaillent main dans la main, clercs et peuple aimant Dieu, pour édifier la maison et la fonder sur la vérité, la foi et l'amour. La maison paternelle appartient à tous ses enfants. Chacun a sa place et son rôle dans cette maison. La famille n'est point accomplie si l'un d'eux s'absente, même s'il s'agit d'un seul. N'oublions pas que le Seigneur Jésus a laissé de côté les 99 brebis et s'est efforcé pour chercher la brebis égarée.

Ce témoignage qui est le nôtre est un devoir pour nous. Surtout ces jours ci, où le monde se débat dans sa force, dans son orgueil et sa haine. Tout cela pousse l'homme à rechercher dans tous les lieux, une paix à laquelle il aspire sans la trouver car la paix de la terre n'est pas celle de Dieu. Plus qu'à toute autre époque, le monde d'aujourd'hui a besoin d'une parole de vérité et de salut. C'est bien là où résident notre responsabilité et notre rôle, à savoir d'être celles et ceux qui conduisent (les autres) vers le havre de paix.

Mon espérance est grande, par votre amour. « Réunir la maison », ensemble, c'est bien là l'objectif qui animera mon effort afin que nous soyons fidèles au « dépôt » et que le nom de notre Eglise orthodoxe antiochienne, là où les fidèles ont pour la première fois été appelés chrétiens, soit resplendissant.

Demandant pour vous tous, la grâce du Seigneur et ses bénédictions.

† Jean

Le Métropolitte de l'Europe Occidentale et Centrale